

# REVUE DE PRESSE 2020

Direction artistique  
Sylvie Roux

# STUDIO HÉBERTOT

CANAL 33 PRÉSENTE

## CONTREBRASSENS

EN CONCERT



Nouvel album **QUARTET**



du 3 /02 au 31/03

<b>19H</b>	lun
<b>21H</b>	mar
<input type="checkbox"/>	mer
<input type="checkbox"/>	jeu
<input type="checkbox"/>	ven
<input type="checkbox"/>	sam
<input type="checkbox"/>	dim

CANAL 33 

[www.contrebassens.com](http://www.contrebassens.com)

Location 01 42 93 13 04 - [www.studiohebertot.com](http://www.studiohebertot.com)  
78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris - M° Villiers / Rome

Contact Presse : Soizick Fonteneau – 06 15 92 57 72 – [soizick@s-fonteneau.fr](mailto:soizick@s-fonteneau.fr)

14 bis rue Bapst 92600 Asnières-sur-Seine

LE GUIDE CULTUREL DU GRAND PARIS

# Télérama | Sortir

Têtes d'affiche

12-02  
18-02  
2020

Au bon buzz

**BRASSENS POUR TOU-TE-S**

À la contrebasse, Pauline Dupuy reprend le chanteur, dont elle célèbre l'amour des femmes.

Il y a un peu plus de dix ans, Pauline Dupuy redécouvrait Brassens à la faveur d'une résidence à laquelle participaient des musiciens d'un orchestre classique, qui, le soir, reprenaient ses chansons à la guitare. « Ils jouaient avec leur filtre, le taxant d'une misogynie que je n'entendais pas. En épluchant ses textes, j'y ai trouvé la femme sur un piédestal, idolâtrée même quand elle est moquée. Qu'il chante les mamelles des grasses de Brive-la-Gaillarde (Hécatombe) ou celles qui l'emmerdent (Misogynie à part), il y a avant tout beaucoup de tendresse. » Depuis, elle a eu l'idée de faire entendre ce point de vue d'homme qui écrit avec tant de recul que sa poésie en devient universelle, en s'en appropriant le répertoire à la contrebasse.

« Ses lignes mélodiques sont complexes et j'avais envie de profiter de ma voix féminine pour les faire entendre, en créant des arrangements de l'ordre du ressenti ou de l'image. » Les vibrations graves de son instrument saisissent ainsi le corps autant que les oreilles, illustrent la pluie (*L'orage*), les amants qui se promènent et se croisent. Souvent, on lui demande *Les Passantes* (le poème d'Antoine Poil), qu'elle n'a jusqu'à présent jamais incluses parce que cette chanson place l'homme et la femme dans un rapport plus stéréotypé. « Je la fais parfois en instrumental pour rendre hommage à Pierre

Nicolas, car c'était l'une des lignes de contrebasse dont il était le plus fier. » Elle préfère clore son spectacle avec *Mourir pour des idées*. « C'est important. En France, on ne s'en rend pas toujours compte, mais il y a plein d'endroits où l'on ne pourrait pas la chanter. » — M.-C.M.  
| Jusqu'au 31 mars (relâche le 3 mars) | Le lun. 19h, le mar. 21h | Studio Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles 17<sup>e</sup> | 01 42 93 13 04 | 10-29 €.

« En épluchant ses textes, j'y ai trouvé la femme sur un piédestal, idolâtrée même quand elle est moquée. »



WHITNEY PELFREY / L'ES DIMANCHES MATINE

# Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

mercredi 12 février 2020

## *Le coin-coin des Variétés*

### **Contrebassens**

*(Un petit coin de paradis)*

**NOMBREUX** sont les chanteurs à avoir repris Brassens. Avec des bonheurs divers. La démarche de Pauline Dupuy est d'autant plus originale – et risquée – que cette chanteuse et musicienne s'accompagne à la contrebasse, instrument du légendaire complice de Brassens, Pierre Nicolas. Mais les pizzicati évoquant la pluie, en prélude du « Parapluie », les subtils arrangements de « La Princesse et le Croque-notes », le rythme alerte insufflé à « Cupidon s'en fout » ou encore les accords tourbillon-

nants pour « Le Vent », tout cela crée des atmosphères propices à une écoute différente de cette poésie de Brassens tissée d'insolence, d'humour et de tendresse. Poésie servie par la voix et la diction de Pauline Dupuy, qui souligne aussi dans ce récital le respect de l'auteur pour les femmes, comme dans « La Complainte des filles de joie » ou « La Non-Demande en mariage ». Contrebassens ? On est pour !

**A. A.**

● Au Studio Hébertot, à Paris.

# « Contrebrassens », les refrains d'abord

MUSICAL Avec des textes du poète, la contrebassiste Pauline Dupuy donne un spectacle subtil, élégant et cocasse.

MORCEAU CHOISI

Nathalie Simon  
n.simon@lefigaro.fr



Il n'y a pas d'amour heureux », chante Aragon, mais il y a des spectacles qui rendent heureux. Comme Contrebrassens, une pépite musicale qui fait redécouvrir Georges Brassens, disparu en 1981. Pieds nus, en haut et col-lants noirs, sourire éclatant, Pauline Dupuy promène ses doigts avec l'agilité d'un maestro sur sa « grosse et vieille » contrebasse. La Non Demandée en mariage, Les Amoureux des bancs publics, Capiton, s'en fout ou Le Père Noël et la petite fille, un clin d'œil à Barbara, la jeune femme chante la li-

berté d'être ou de ne pas être et s'amuse du monde environnant.

Dans sa bouche, les mots du poète se colorent d'une saveur particulière. En les écoutant, on les réentend. Coquine, Pauline Dupuy fredonne « quatre-vingt-quinze fois sur cent, la femme s'ennuie en basant... ». Michael Wookley, son complice anglais, autre artiste prolifique - il a écrit ses premiers textes à l'âge de 15 ans -, compositeur et arrangeur, ajoute sa touche personnelle en jouant du banjo ou de son toy piano. Le duo s'en donne à cœur joie. Il ressuscite des paroles enlevées entouées dans notre mémoire. L'auteur de La Mauvaise Réputation revêt, en sortant du théâtre, un s'em-pressé de ressortir les vinyles ou les premiers CD.

« Je ne pouvais pas garder ça pour moi », confie Pierre Bonnier, le producteur qui a repéré Pauline Dupuy dans une petite salle à la périphérie de Paris il y a un an. L'homme a du flair. Il avait remarqué Maxime d'Abouville dans Journal d'un curé de campagne en 2010.

## Totale harmonie

Née à Aurillac (Cantal), sa protégée est sortie du conservatoire de Saint-Etienne avec un diplôme d'études musicales de contrebasse et une licence de musicologie à la faculté. C'est en 2007 au sein d'un orchestre classique du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon qu'elle se prend de passion pour Brassens. Elle décide d'exploiter d'abord les poèmes qui

Pauline Dupuy a découvert les mots de Brassens au Conservatoire.

parlent de la femme. Elle conçoit premier spectacle et signe un premier album, Contrebrassens - À l'ombre cœur (Label Yes Music, 2017). Avec succès qui ne se démentira pas au fil des tournées en Europe.

Aujourd'hui, en totale harmonie avec son instrument et en plein accord avec Michael Wookley, Pauline Dupuy partage la langue de Brassens sans mesure. Faisant comprendre son univers salin et son intemporalité. ■

Contrebrassens, au Studio Hébertot (Paris 17<sup>e</sup>) jusqu'au 31 mars, et en tournée, [www.contrebrassens.com](http://www.contrebrassens.com)





Pauline Dupuy interprète les mots et les notes du monument sétois, confiant à chaque vocable et à chaque vers une indécidable magie.



Aude Duhamel, comédienne et chanteuse fait s'ingérer les mots du grand Georges et, entre deux titres, révèle anecdotes et biographie.

## C'est Brassens en jupons !

Sur les planches, deux artistes reprennent les œuvres du célèbre chanteur avec chaleur et sensibilité. Et font jubiler le public.

PARIS | XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup>

PAR | SPECTACLES | ARTS

**ELLES REMPLISSENT** les usuelles salles depuis plusieurs mois. « Non, Brassens n'était pas misogyne », assurent, chacune, Aude Duhamel et Pauline Dupuy. Ces deux talentueuses jeunes artistes ont imaginé des spectacles musicaux pour rendre hommage au chanteur et poète et à son œuvre toujours moderne. Les univers, différents mais complémentaires, séduisent.

### « J'aime Brassens » chaleureux et léger

★★★★★

D'avantage qu'un simple concert, ce spectacle qui fait les beaux jours du Théâtre d'Edgar retrace avec tendresse tout le parcours du célèbre chanteur Volontiers matine. Aude Duhamel, comédienne formée « in London » et chanteuse disciple de l'Américaine Sara Lazarus, fait s'ingérer les mots du grand Georges. À ses côtés, le réjouissant guitariste

Andrea Campagnolo tricote des accompagnements mis-sis, mêlant valse, flamenco, bossa-nova et même rythmes russes !

Entre deux titres l'actrice en robe rouge révèle les anecdotes et biographie de l'homme à la pipe, tantôt bougon, tantôt décapillant sur un texte de Jacques Prévert. Ce journaliste a travaillé à la radio avec l'humoriste Pierre Dac, et notamment côté Devos, Déneuf et Brassens. C'est ainsi que, parmi les quinze titres soigneusement interprétés, on (re)découvre des pépites, comme « Maman Papa ». On retrouve également avec plaisir « Une jolie fleur dans une peau de vache », « L'Auvergnat » ou encore « Les Copains d'abord ».

Profitez demain de la dernière représentation avant une pause de quelques mois. L'artiste va en effet donner naissance début avril à une petite fille. Avant de retrouver la même scène à la fin de l'été.

Théâtre d'Edgar, 58, boulevard Edgar-Quinet (6<sup>e</sup>), de 15h à 20h30. Répète les mardis et dimanches à 15h30 à partir du 21 septembre. Entrée : 27 €

### « Contrebassens » puissant et inspiré

★★★★★

Aurait-on imaginé Brassens sans le son de son fameux contrebassiste Pierre Nicolas ? Pas Pauline Dupuy en tout cas. Grande et longiligne, vêtue de noir, la musicienne ne se sépare jamais de la « grand-mère » (NDLR : c'est ainsi que l'on surnomme cet immense instrument à cordes). Elle concocté un brillant récital où elle interprète de sa voix chaude d'alto un répertoire composé de chansons de Brassens évoquant la femme et l'amour.

C'est un véritable concert intimiste dont on se délecte pendant près d'une heure trente. C'est pieds nus que Pauline interprète les mots et les notes du monument sétois, confiant à chaque vocable et

à chaque vers une indécidable magie, parfois presque à capella, la main sur sa main son instrument.

Avec elle, Michael Wooley, multi-instrumentiste anglais, qui passe du banjo aux cloches cristallines, sans oublier les sons enfantins d'un piano-jouet. Tout cela donne d'étonnantes arrangements des plus délicats, qui avec l'édifice de maîtrise étalée, soulignent la poésie et la puissance des textes du maître.

« La non-demande en mariage » est particulièrement émouvante, tout comme la reprise de la version immortalisée par Barbara dans « Père Noël et la Petite Fille ». « Les Blancs publics » restent toujours aussi attachants. On s'amuse bien sûr de l'inclinaison de Brassens pour « Ferrante » mais aussi « Félicie ». Et on compatit au sort de ces femmes qui, au lit, s'em... quatre-vingt-quinze fois sur cent. Quant à nous, on valide le spectacle à 95 %.

Studio Hébert, 71bis, boulevard des Latrines à Paris (5<sup>e</sup>). Les lundis-mardis à 21 heures, jusqu'à 22 heures. Entrée : 28 €

Pauline Dupuy livre un concert intimiste composé d'un de chansons évoquant la femme et l'amour.

## CONTREBRASSENS

Quartet  
(Auto-produit)



Après avoir chanté Brassens accompagnée de sa seule contrebasse, Pauline Dupuy a sorti en 2017 *À l'ombre du cœur*, son premier album. Un album studio longuement conçu et enregistré avec Michael Wookey, musicien, chanteur et arrangeur de talent. Pauline a cette fois souhaité présenter un enregistrement live, plus spontané, dans le format du quartet. Les arrangements ont été mis en place collectivement avec le fidèle Michael et avec Artdeko, le duo de cuivre de Franck Boyron et Baptiste Sarat. Pauline fait revivre une nouvelle fois le Brassens très jazzy qui a fait son succès. On retrouve avec joie et dans de nouveaux arrangements l'excellent *Cupidon s'en fout*. On découvre ici *La princesse et le croque-notes* et le plus rare *Dom Juan* ainsi qu'une nouvelle version plus solennelle d'*Il n'y a pas d'amour heureux*. Bien sûr Pauline joue de sa voix, celle d'une très belle interprète, pour nous proposer son si personnel Brassens.

[www.contrebrassens.com](http://www.contrebrassens.com)

**Yves Le Pape**

**FrancoFans**  
LE BIMESTRIEL INDÉ DE LA SCÈNE FRANCOPHONE

*Folk*

## Contrebrassens

**TTT** On aime passionnément | ★★★★★ (6 notes)

Jusqu'au 31 mars 2020 - Studio Hébertot

[Voir les dates](#)

Seule à la contrebasse, ou accompagnée comme ici du multi-instrumentiste anglais Michael Wookey, Pauline Dupuy ose l'un des plus jolis répertoires, celui de Brassens, et en fait une très belle lecture. En exploitant toutes les sonorités, y compris cuivrées, de son instrument et en ralentissant le rythme de la plupart des chansons, elle souligne la profondeur de textes magnifiques et met très en valeur toute leur humanité. La voix est douce, particulièrement mélodique. Brassens par une femme ? Georges en aurait fait une chanson.

**LES CONCERTS DE L'HIVER** (et du PRINTEMPS 2020)

**Contrebassens**, vendredi 17 janvier au Bal Blomet (Métro Volontaires - Paris 15e) le récital de la contrebassiste Pauline Dupuy qui chante Georges Brassens avec un quartet guitare + cuivres. Régénérant en diable, comme du miel frais dans le café du matin. C'est nouveau dans le genre, fragile, émouvant, costaud : on prédit l'inverse de la mauvaise réputation aux interprétations troublantes de Mademoiselle Dupuy. En février et mars, tous les lundis, à 19h, au studio Hébertot



# Spectacle. Brassens sous le regard féminin de Pauline Dupuy

Par Annie Grandjanin - 14 février 2020



Pauline Dupuy et le musicien anglais Michael Wookey dans "Contrebrassens". Photo DR

**Spectacle. Chanteuse, contrebassiste etoureuse de la chanson française, Pauline Dupuy revient avec "Contrebrassens". Un spectacle où elle revisite avec une délicieuse malice les chansons de Georges Brassens qui parlent principalement des femmes, en compagnie du chanteur et musicien anglais Michael Wookey. Au [Studio Hébertot](#), à Paris, jusqu'au 31mars.**



Pauline Dupuy (c)Charlie Evans

**Pauline Dupuy reprend avec respect les chansons de Brassens, en y ajoutant une fraîcheur, un brin d'espièglerie et une modernité qui donnent le sentiment de redécouvrir un répertoire que l'on imaginait gravé dans le vinyle !**

Ce spectacle tourne avec succès depuis plusieurs années et on comprend pourquoi !

**Avec une délicieuse malice, Pauline Dupuy a su choisir des chansons de Brassens qui parlent principalement des femmes.** On connaît évidemment l'inclination du poète sétois pour le beau sexe. Un penchant plein de tendresse et de poésie, un brin licencieux parfois, qu'il a confessé dans des chansons comme "*Cupidon*", "*Je me suis fait tout petit*", "*Le Parapluie*", "*La Non-demande en mariage*", "*Les Bancs publics*", "*Quatre-vingt-quinze pour cent*", "*La Plainte des filles de joie*"...

**Des déclarations que la chanteuse reprend avec respect, en y ajoutant une fraîcheur, un brin d'espièglerie et une modernité qui donnent le sentiment de redécouvrir un répertoire que l'on imaginait gravé dans le vinyle !**

**Sa voix chaude, presque lyrique et son jeu à la contrebasse s'accordent à merveille.** Au point que l'on oublie presque la complexité de certaines harmonies. L'autre belle idée est d'avoir fait appel au chanteur et musicien anglais **Michael Wookey** qui apporte des sonorités aussi inventives qu'insolites au banjo, sur un piano pour enfant, avec des chaînes, des clochettes...

**Après avoir évoqué son instrument dans des termes quasiment amoureux,** Pauline Dupuy et son complice terminent avec des versions particulièrement réussies de "Il n'y a pas d'amour heureux" (poème de Louis Aragon) et "Mourir pour des idées".

"Longtemps, longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu, leurs chansons courent encore dans les rues..." affirmait Trénet. **Celles de Brassens se sont posées pour quelques soirs boulevard des Batignolles et il ne faut pas les laisser filer...**

## **Texte Annie Grandjanin**

- **"Contrebrassens"** jusqu'au 31 mars 2020, le lundi à 19h et le mardi à 21h, au [Studio Hébertot](#), 78 bis, bd des Batignolles, 75017 Paris. Loc. au 01.42.93.13.04. <http://www.studiohebertot.com/>  
En tournée: le 21 février à Alby-sur-Chéran, le 3 mars à Fontenay-aux-Roses, le 6 mars à Luynes, le 7 mars à Saint Martin du Fouilloux, le 8 mars à Beaulieu-Lés-Loches, le 28 mars à Viry-Châtillon, le 29 mars à Magny-les-Hameaux, le 9 mars au Bal Blomet à Paris (15ème)...



**Suivez les chroniques culturelles d'Annie Grandjanin sur : [annieallmusic.blogspot.com](http://annieallmusic.blogspot.com)**

Lire: [Spectacle. Le show désopilant de Blønd and Blønd and Blond](#)

## CONTREBRASSENS Quartet

📅 13 février 2020 💬 Laisser un commentaire



Pauline Dupuy ©annie claire

Que l'on soit pour ou contre Brassens, l'on est pour

**CONTREBRASSENS** dès que l'on a entendu **Pauline Dupuy**. Voilà c'était mon cas au

Limonaire pour la première fois en 2016. Pauline Dupuy installe une connivence entre nous, sa contrebasse, Brassens et elle. La magie opère tout de suite et je me suis remise à apprécier les chansons de Brassens, à les entendre autrement, à les faire entrer par une nouvelle porte. Les mots dérangeants du poète passent différemment

quand c'est Pauline qui les porte, elle leur confère une saveur toute féminine qui n'est toutefois pas dénuée de second degré ni d'humour. C'est tout le charme de cette proposition musicale insolite qui est hardie et réussie. En plus d'apporter donc une lecture et une voix nouvelles, Contrebassens propose un autre rythme, une facture jazzy différente, tout en élégance.



La québécoise Renée Claude dont j'aime bien parler avait repris également **Brassens** de sa voix douce et tendre, avec un phrasé totalement au service du texte, dans une esthétique tout en finesse. **Pauline Dupuy** ajoute le mariage de sa voix avec son instrument dans une alchimie très euphonique. De plus la dynamique de cet EP, qui est un enregistrement live, bénéficie de très belles vibrations de cuivres (trombone, bugle, saxhorn) ainsi que des notes au banjo, au piano toy, cloches et chaînes (par Art Deko Duo). Tout cela est très inattendu et présente les chansons de Brassens dans une dynamique nouvelle, tout en conservant toute la puissance mélodique de l'oeuvre. Alors misogyne ou pas, Tonton Brassens? Toujours est-il que ses écrits s'inscrivent dans une époque où il était de bon ton que les mâles se moquent de la gent féminine, même si c'est avec beaucoup d'humour et finalement pas mal de respect pour ce qui est de Georges Brassens. C'est peut-être justement son humanité qui a séduit Pauline Dupuy quand elle a choisi de s'attaquer à certaines pièces (comme disent les québécois) de son répertoire.

Ce nouvel EP 5 titres donne vraiment envie de découvrir tout le spectacle. Les dates sont au bout de ce [lien](#). Pour ce qui est du son, en voici un [exemple](#), le titre *Cupidon s'en fout*. Sur la photo [@pej](#) de la pochette du disque, vous voyez le quartet sur scène, Mickaël Wookey, le complice de Pauline Dupuy qui a également réalisé l'album, et Franck Boyron & Baptiste Sarat du duo ArtDeko. Pour ce qui est de Renée Claude, si vous voulez découvrir son interprétation d'un titre qui est dans l'EP de Contrebrassens *Il n'y a pas d'amour heureux*, [voici](#).

Annie Claire 13.02.2020

## À propos

Brassens au féminin Pauline Dupuy nous fait redécouvrir Brassens sous un éclairage neuf. Révélant la saveur musicale de ses mélodies et la profondeur de ses textes, elle nous promène dans des histoires autour de la femme... Après avoir roulé sa bosse avec sa contrebasse, la chanteuse s'entoure à présent de complices invités à nourrir Contrebrassens. L'univers surprenant de Michael Wookey se marie avec merveille et justesse à la douceur et la sobriété de la contrebassiste.

## Les artistes

### **Contrebrassens** (→)

— Chanson française

Georges Brassens, une femme, une contrebasse

Frais, inattendu et surtout féminin... un ménage à deux qui révèle toute la saveur musicale des mélodies et nous fait redécouvrir Brassens. Pauline Dupuy chante et fait corps avec son instrument qui, bien souvent, chante avec elle d'une manière insolite. Des arrangements originaux et pertinents, une interprétation fidèle, subtile et malicieuse. Dans la bouche d'une femme, tout est remis en perspective.

"A l'écoute de Contrebrassens, on est constamment entre la musique sacrée et la musique sacrilège, entre le respect immense du spectre paternel et l'irrévérence amusée nécessaire à un tel exercice."

" Un spectacle rare, construit, fin et sensible ! "



Pauline Dupuy et Mickael Wookey dans un duo très Contrebassens.

© Photo NR

Cent cinquante passionnés se sont pressés à La Grange de Luynes, vendredi dernier, pour se délecter des interprétations de Pauline Dupuy et Mickael Wookey, qui font redécouvrir Brassens sous un éclairage neuf autour de la femme. Le duo offre une nouvelle piste de lecture de l'artiste.

Pauline, se produit en tant que musicienne dans des théâtres et participe à des projets de chanson française. Elle explore le répertoire de Georges Brassens, sur le thème de la femme, au chant et à la contrebasse, depuis 2007. Mickael, chanteur-auteur-compositeurs anglais, installé à Paris depuis 2007, a été rendu célèbre par son concerto pour Toy Piano et son orchestre des jouets. Les deux artistes se produisent le lundi et le mardi, dans les studios Herbertot, à Paris.

Ce spectacle s'inscrivait dans le festival « Bruissement d'Elles », proposant des spectacles dans 15 lieux culturels, dont fait partie La Grange luynoise.

## CONTREBRASSENS A LA RADIO

### FRANCE MUSIQUE

- Musique Matin (7h-9h) – annonce de la série au Studio Hébertot – 3 février 2020



### Interviews

### IDFM RADIO ENGHIEU

- émission « Empreinte » - 15 février
- émission « Entre Chien et Loup » - 18 février



### BEUR FM

- émission « Café des artistes » - 24 février



### ALIGRE FM

- émission « Chronica » - 25 février



### FREQUENCE PARIS PLURIELLE

- émission « Théâtre sans Frontière » - 11 mars



## CONTREBRASSENS A LA TV

### CANAL 33

diffusion du clip Cupidon s'en fou, avec annonce série Hébertot : janvier/février 2020

TV généraliste proposant par abonnement un programme exclusif pour distraire les patients en salles d'attente médicales : 2200 sur toute la France - AUDIENCE GLOBALE (15+) : 4 983 456

